



Bulletin Nr. 3 – Novembre 2024

De Eric Belot - Protéger activement les enfants contre la violence

Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

La dernière ligne droite



Une vue sur le Lac Titicaca depuis l'Île du Soleil. (Photo: Eric Belot)

Chère famille, chères amies, chers amis, chères et chers collègues,

L'année 2024 est bientôt terminée, et avec elle ma période d'engagement ici en Bolivie - ou presque (j'y reviendrai plus en détail dans la suite de ce bulletin). Tout d'abord : je vais très bien (même si cette année, j'ai passé beaucoup plus de temps en étant enrhumé que "normalement" en Suisse). Le temps a filé à toute allure depuis la dernière lettre d'information en juillet/août - avec beaucoup de travail, de nouvelles rencontres et impressions passionnantes, des défis au niveau professionnel, un contexte qui se complique ici en Bolivie, et quelques événements sportifs fascinants ainsi que des votes et des élections que j'ai tenté au mieux de suivre de loin. Dans ce troisième bulletin, je souhaite vous faire part de mes expériences et impressions de ces derniers mois ainsi que des dernières évolutions de la situation en Bolivie. Bonne lecture.

Adresse de contact - eric.belot@comundo.org

Comundo envoie des coopérant·e·s au Kenya, en Namibie, en Zambie, au Nicaragua, en Colombie, en Bolivie et au Pérou.



Votre don rend ces missions possibles. Vous trouverez des informations sur les possibilités de dons à la dernière page.





Bulletin Nr. 3 – Novembre 2024

De Eric Belot - Protéger activement les enfants contre la violence
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

La pluie, ses bons et ses mauvais côtés

L'été arrive doucement en Bolivie. Alors que dans d'autres parties du pays (par exemple en direction de l'Amazonie), il fait chaud, voire très chaud, à La Paz (et aussi à El Alto, à plus de 4000 mètres d'altitude), au moins, il n'y a plus de gel. Pendant la journée, la température peut atteindre 25 degrés au soleil, même si l'application météo indique 17 degrés au lieu d'un peu plus de 10 il y a quelques mois. Même la nuit, je peux désormais me passer sans problème du chauffage. Seul au bureau d'ENDA El Alto, l'organisation pour laquelle je travaille (organisation partenaire de Comundo) à El Alto (500 mètres d'altitude au-dessus de La Paz, où j'habite) il fait encore frais - plus frais qu'à l'extérieur, surtout le matin, sans soleil.

La saison des pluies, qui est arrivée plus tôt que prévu cette année, n'arrange pas les choses. Normalement, celle-ci dure de novembre à avril. Cette année, cependant, la dernière saison des pluies a duré jusqu'en mai. Et la nouvelle a déjà commencé en octobre. Il est à craindre que des inondations se produisent à nouveau (comme au début de l'année dans le sud de La Paz). Des rivières passent sous la ville - la pluie déstabilise les sols. Des quartiers entiers se sont ainsi effondrés.



Descente sur La Paz en téléphérique. (Photo: E. Belot) 2 | www.comundo.org



Une rue principale à La Paz le "jour du piéton". (Photo: Eric Belot)

Mais la pluie a aussi du bon : ces trois derniers mois, la Bolivie a connu d'énormes incendies de forêt qui ont détruit des milliers d'hectares de terres. Ces incendies sont notamment dus à des paysans qui brûlent délibérément des terres pour les rendre utilisables pour l'agriculture indigène. De telles entreprises conduisent à des incendies incontrôlables et généralisés qui se propagent en permanence pendant la saison sèche. Heureusement, ces incendies ont diminué grâce aux averses qui se sont multipliées après six mois sans pluie. La pollution de l'air, très importante dans certains endroits, a également diminué.

Protection de l'environnement à la traîne

En Bolivie, la protection de l'environnement (en particulier celle des espaces des populations indigènes) est inscrite dans la Constitution bolivienne. Il existe également des lois qui visent à protéger l'environnement. Néanmoins, l'agriculture industrielle et l'industrie minière, par exemple, causent de gros dégâts et ont beaucoup de poids dans ce pays, si bien que le gouvernement ne fait rien pour les en empêcher. La population est également très insouciante de son environnement dans sa gestion des déchets.

Des cooperant es pour un monde plus juste





Bulletin Nr. 3 – Novembre 2024

De Eric Belot - Protéger activement les enfants contre la violence
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Les tensions augmentent

La situation en Bolivie n'est pas seulement tendue à cause des incendies de forêt. La situation sociale dans le pays reste également exacerbée. Des conflits latents persistent et éclatent régulièrement.

L'essence et le diesel sont de plus en plus rares en Bolivie - et s'ils existent, ils sont très chers. Les chauffeurs de poids lourds, de taxis et de minibus, tout comme les citoyens ordinaires, ont de plus en plus de mal à se procurer leur carburant, ce qui met leurs nerfs à rude épreuve. On voit régulièrement des files d'attente de plusieurs centaines de mètres devant les stationsservice. Par moments, il y a nettement moins de minibus et de taxis que d'habitude. Les chauffeurs de poids lourds et d'autres parties de la population bloquent régulièrement les routes de et vers La Paz en signe de protestation et de frustration contre le gouvernement.

De ce fait, même les services essentiels comme le transport de nourriture ont parfois du mal à approvisionner La Paz. Ainsi, les denrées alimentaires disponibles sont beaucoup plus chères (un demi-kilo de poulet, qui coûtait jusqu'à présent environ 15 bolivianos, soit 1,90 CHF, coûte désormais environ 19 bolivianos, soit 2,40 CHF). D'autres aliments manquent totalement. Je n'ai pas vu de viande de porc depuis des semaines. La semaine dernière, j'ai revu du poulet au rayon frais pour la première fois depuis près d'un mois.

Cette situation - tout comme l'impossibilité d'emprunter certaines routes souvent bloquées par des poids lourds, par exemple la principale route d'accès à l'aéroport, forçant les gens à faire d'énormes détours, provoque à son tour la colère d'une partie de la population. Celleci préférerait voir les manifestant-e-s bloquant les routes importantes fusillé-e-s par l'armée, comme on peut parfois le lire sur les réseaux sociaux.

L'économie locale se porte également de plus en plus mal. Le grand profiteur de la détresse bolivienne: Depuis des mois, le gouvernement russe entretient des contacts de plus en plus étroits avec son homologue bolivien. Grâce à des accords avec la Bolivie, la Russie aura à l'avenir les mains largement libres dans l'exploitation du lithium dans le désert de sel d'Uyuni sans restrictions légales. En outre, la Bolivie achète la plupart de son essence et de son gaz à la Russie.



Copacabana au bord du lac Titicaca. (Photo Eric Belot)

En raison de l'inflation galopante et du fait qu'il n'y a plus de dollars américains dans le pays, qui sont utilisés ici comme garantie contre le bolivien en chute libre, des manifestations ont souvent lieu dans le pays, en particulier à La Paz, au cours desquelles les civils et la police/l'armée s'affrontent violemment. Elles sont alimentées par l'ex-président Evo Morales, qui appelle régulièrement à la révolte sur les médias sociaux.

Depuis la prétendue tentative de coup d'État de l'ancien chef de l'armée fin juillet, les tensions sociales ont atteint leur point culminant le 23 septembre lorsqu'une « marche pour sauver la Bolivie » menée par Evo Morales est partie de Cochabamba et a finalement atteint La Paz après des semaines de violentes émeutes. Après de brutaux combats de rue, la police et l'armée ont finalement réussi à disperser la marche.





Bulletin Nr. 3 – Novembre 2024

De Eric Belot - Protéger activement les enfants contre la violence
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo



Lors d'une randonnée au Valle de las Ánimas. (Photo: Eric Belot)

Ces dernières semaines, les blocus routiers ont repris de la vigueur. Le président Luis Arce a appelé ceux qui bloquaient les routes d'accès importantes à lever les barrages, et a menacé de les faire démanteler par la force dans le cas contraire. Malheureusement, la police et l'armée ont procédé à des évacuations violentes à plusieurs endroits. L'ambiance s'est donc envenimée davantage. De nouvelles tensions sont à craindre pour les semaines à venir.

Heureusement, la situation sécuritaire reste bonne. Je peux me déplacer assez librement et mon travail n'est pas menacé. En général, il convient toutefois de s'informer sur les éventuels incidents qui pourraient survenir dans le centre-ville et, le cas échéant, d'éviter le centre-ville ou certaines places de la ville, dont certaines à 10 www.commoi.

Au bureau, nous réagissons aux circonstances en passant de l'« Horario discontinuo » (travail discontinu de 8h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30) à l'« Horario continuo » (travail continu de 9h00 à 17h00), afin que les collègues habitant loin du bureau aient moins de difficultés lorsqu'il y a moins/pas d'autobus et/ou des tensions par endroits.

Certaines choses marchent

Le principal moyen de transport à La Paz outre les minibus est le téléphérique. Si celui-ci est hors-service, la ville devient (encore plus) chaotique. Les dix lignes sont régulièrement entretenues. Récem-ment, ce fut le cas pour la ligne jaune (qui mène de Sopocachi - le quartier de La Paz où j'habite - à El Alto, et que j'utilise quotidiennement pour aller travailler).

Malheureusement, ces travaux de maintenance (qui ont duré une semaine) ont quelque peu compliqué mon trajet pour me rendre au bureau le matin et en rentrer le soir. Au lieu de 25 minutes porte à porte - ce qui est déjà très peu pour les conditions locales - j'ai mis environ 90 minutes porte à porte pendant cette période (pour certain-e-s collègues ici, c'est la norme), devant passer par le centre-ville et emprunter une autre ligne de télépherique montant à El Alto.

Ces travaux de maintenance eurent pour conséquence que les personnes prenant normalement le téléphérique ont dû emprunter temporairement les minibus et taxis déjà pris d'assaut en temps normal par ceux qui se rendent quotidiennement au centre-ville. Prendre un minibus fut donc d'autant plus compliqué durant cette période, la plupart étant déjà pleins et ne s'arrêtant pas. Ce fut la même histoire le soir - difficile de trouver un minibus allant dans la bonne direction et qui ne soit pas plein. Une fois le minibus trouvé, vint l'heure des bouchons interminables. Toujours est-il que les travaux d'entretien ont été terminés comme annoncé après sept jours ouvrables. Se rendre au travail n'est désormais plus un parcours du combattant.





Bulletin Nr. 3 - Novembre 2024

L'activité d'ENDA El Alto

Dans l'organisation partenaire où je travaille sur mandat de Comundo en tant que conseiller pour la levée de fonds et la gestion de projets, le travail continue :

- Psychothérapie pour les enfants et les jeunes victimes de violence et/ou ayant des problèmes de consommation de drogues (y compris thérapies dans les écoles et sensibilisation des parents).
- Prévention de la violence et actions en faveur de l'environnement dans cinq écoles d'El Alto (formation de jeunes à la prévention de la violence, à l'éducation sexuelle et à la sensibilisation à l'environnement, ateliers avec les parents).
- Thérapie et soutien scolaire renforçant l'apprentissage pour les enfants souffrant de troubles de l'apprentissage/handicap au Centro Fraterndiad et sensibilisation dans cinq écoles ainsi que des parents (également sensibilisation ludique des enfants à une alimentation saine ou à l'hygiène).
- Plaidoyer sur les thèmes liés à la violence, et travail en réseau avec d'autres ONG, des universités ainsi que des acteurs du secteur public.
- Accompagnement des jeunes ayant besoin d'aide dans la recherche d'emploi ou le développement d'une activité indépendante (mentorat, ateliers).



Lors d'un workshop de fundraising. (Photo: S. Maass) 5 | www.comundo.org

Hiérarchie, hiérarchie, hiérarchie...

La communication au sein de l'organisation suit une hiérarchie stricte. Les décisions prises par les supérieurs sont rarement contestées de manière ouverte, et en cas de désaccords ou de conflits, il est courant que les collègues soutiennent leur supérieur-e. Dans la culture bolivienne, les sont peu souvent abordées divergences directement, ce qui laisse place à des non-dits. Bien que je favorise une approche consultative, voire participative, dans mes prises de décision, je rencontre des obstacles. J'encourage la critique constructive, mais je constate qu'elle reste limitée. Mon travail fait l'objet de critiques exprimées ouvertement en présence de notre cheffe.

Pour le personnel local, la journée de travail commence à 8h30. En tant que coopérant international, je commence un peu plus tard, vers 9 heures. La pause déjeuner se fait généralement entre 12h30 et 14h30. Beaucoup de mes collègues mangent chez eux ou à l'extérieur. Je ne prends jamais deux heures pour déjeuner. J'apporte normalement un repas préparé la veille, ou alors je me procure un plat à emporter, et mange vite fait au bureau. La journée de travail se termine officiellement à 18h30. Certain-e-s collègues travaillent bien au-delà.

Mes collègues exercent diverses activités pendant la journée. Les psychologues et les assistantes sociales, ainsi que l'équipe de renforcement professionnel travaillent la plupart du temps dans les bureaux des deux centres de l'organisation. La psychothérapie, la prévention, le plaidoyer et le renforcement professionnel se trouvent au Centro Minka, tandis que l'aide à l'apprentissage se trouve au Centro Fraternidad, à 15 minutes à pied du Centro Minka.





Bulletin Nr. 3 - Novembre 2024

L'équipe de prévention se déplace fréquemment d'une école à l'autre pour des ateliers - de même pour l'équipe de plaidoyer pour des événements interinstitutionnels. Les programmes de psychothérapie, de prévention et de soutien scolaire organisent leurs propres sorties. Mes principales activités sont les suivantes:

- Préparation de workshops sur la levée de fonds et gestion de projets - autrefois hebdomadaires, désormais mensuels.
- Préparation de workshops hebdomadaires avec le service de com sur la levée de fonds en ligne.
- Coordination et suivi de l'élaboration des demandes de financement.
- Coordination de la levée de fonds en ligne.
- Accompagnement de la mise en réseau avec les organisations partenaires locales, organisations internationales et bailleurs de fonds internationaux.
- Préparation d'outils de travail et de matériel de formation pour l'équipe en matière de levée de fonds et de gestion de projets.
- Séances de mentoring individuel.



Lors d'un évènement de réseautage entre ONGs. (Eric Belot)

Au cœur de l'action

Au lieu de rester au bureau, j'accompagne de temps en temps l'un ou l'autre programme lors d'activités - en particulier le programme de prévention, le programme de plaidoyer et le programme d'aide à l'apprentissage.



Lors d'un workshop avec les jeunes du programme de prévention. (Photo: Karen Olmos)

Un « Reciclatón » (marathon du recyclage) organisé par le programme de prévention et ses jeunes a été particulièrement impressionnant. Dans cinq écoles, les jeunes ont collecté des bouteilles en plastique pendant plusieurs mois. Le jour J du Reciclaton, ils les ont triées et pesées. Les bouteilles furent ensuite transportées une entreprise de recyclage locale. vers compensation financière par kilo (trois tonnes de plastique ont été collectées) a été versée aux écoles pour financer les actions de prévention des jeunes et le matériel scolaire. Les écoles d'El Alto manquent cruellement de moyens : matériel scolaire, cahiers et stylos, imprimantes, scanners et projecteurs. Les bâtiments sont également dans un état critique - câbles ouverts, pas d'isolation, conditions sanitaires difficiles. Grâce à l'aide du programme de prévention, les enfants, jeunes et enseignant-e-s apprennent des stratégies pour agir contre la violence et pour l'environnement.

J'ai également eu beaucoup de plaisir à organiser quelques workshops directement avec les jeunes du programme de prévention (une suite de deux ateliers dans deux écoles) sur le thème de l'élaboration et du suivi des projets - en l'absence des responsables du programme, mais en présence des stagiaires. Ce fut un grand plaisir, mais aussi un défi : comment enseigner quelque chose d'aussi complexe à des adolescent-e-s ? Les réactions ont toutes été positives.





Bulletin Nr. 3 – Novembre 2024

De Eric Belot - Protéger activement les enfants contre la violence
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Avec le programme de plaidoyer politique et social, je participe de temps en temps à des événements interinstitutionnels et j'aide la responsable du programme à établir des contacts. Ce fut récemment le cas lors d'un événement sur la traite des êtres humains dans une université d'El Alto. Plus récemment, nous avons participé à un événement de l'UNICEF Bolivie sur les synergies dans la prise en charge des victimes de violence.

Avec le programme de thérapie pour enfants et adolescent-e-s souffrant de troubles de l'apprentissage et de handicaps, j'ai pu participer il y a quelques semaines à une excursion thérapeutique et récréative à Sorata (à quatre heures de route d'El Alto, près du lac Titicaca). J'ai surtout aidé l'équipe à surveiller les enfants. Le moment fort de l'excursion a été la visite d'une grotte.



Fête มาแบบครามีเลือกรฐลน bureau. (Photo: S. Maass)

Approche interinstitutionnelle

Dans le travail thématique, par exemple pour exiger que les lois de protection contre la violence soient appliquées et que les enfants, les adolescent-e-s et les jeunes femmes qui subissent des violences reçoivent des soins et de l'aide, ENDA travaille avec des acteurs de tous les secteurs (services de médiation, écoles, police, ONG locales et internationales). J'oeuvre pour que l'organisation s'associe davantage également dans ses efforts de levée de fonds.

Je m'entends toujours très bien avec l'équipe. La fête organisée pour mon 30ème anniversaire en est un bon exemple. J'ai reçu des cartes d'anniversaire écrites à la main et des petits cadeaux (une écharpe, un bonnet, un carnet de notes personnalisé, des sucreries) et des mots d'appréciation.

La part du gâteau diminue

La situation de la levée de fonds dans le pays est toutefois moins réjouissante. Les fonds destinés à l'aide au développement, en particulier en Bolivie, ne cessent de diminuer - de plus en plus d'États investissent davantage dans l'industrie de l'armement. En raison de la situation internationale marquée par des guerres - en Ukraine et en Israël, pour ne citer que ces exemples - les fonds de développement sont dirigés vers ces régions et la part qui va à l'Amérique latine diminue. En outre, de plus en plus de pays retirent leur aide au développement de l'Amérique latine pour des raisons stratégiques et se concentrent sur d'autres régions du monde comme l'Afrique. De grandes sources de financement disparaissent ainsi. En outre, de plus en plus d'organisations se disputent les fonds disponibles. A l'avenir, les ONG locales telles qu'ENDA El Alto devront compter avec une aide financière externe nettement moins importante.





Bulletin Nr. 3 – Novembre 2024

De Eric Belot - Protéger activement les enfants contre la violence
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

C'est donc avec grande attention que j'ai suivi l'élection présidentielle américaine. Celle-ci pourrait en effet avoir une grande influence sur la question de savoir si les Etats-Unis vont financer l'aide au développement en Bolivie dans les années à venir et, si oui, combien. Malheureusement, les perspectives sont désormais très sombres.

Focus sur la flexibilité

C'est pourquoi j'ai rejoint ENDA El Alto - afin d'optimiser et diversifier la levée de fonds et dynamiser la gestion de projet. L'objectif est non seulement d'élargir les activités/sources de levée de fonds (en misant davantage sur l'autofinancement afin de réduire la dépendance vis-à-vis des financements externes), mais aussi de développer au sein de l'équipe ce type d'activité, afin que plusieurs personnes y travaillent, et plus seulement la directrice. Cela permettra de répartir plus sainement la charge de travail, ainsi que d'accroître l'engagement et la conscience de la gravité de la situation au sein de l'équipe. Dans se sens, je forme les responsables des programmes et l'équipe communication à la levée de fonds. J'essaie de leur donner les connaissances et processus, tout comme les outils techniques et stratégiques nécessaires.

Jusqu'à présent, j'ai pu présenter une nouvelle stratégie de collecte de fonds, créer les outils de travail nécessaires ainsi que des guides pratiques et du matériel de formation. La nouvelle stratégie met davantage l'accent sur la collecte de fonds en ligne, sur le travail avec les entreprises et sur la vente de biens et de services (comme des heures de thérapie). Actuellement, je forme l'équipe et l'accompagne dans la mise en œuvre de la stratégie à l'aide des nouveaux outils. Je les suis dans la rédaction des demandes et dans leurs démarches de levée de fonds en ligne. J'espère que nous pourrons bientôt aussi passer aux autres types de levée de fonds prévus dans la strategie (susmentionnés).

Ce processus est toutefois plus lent que prévu. Il y a souvent des conflits d'horaires, de sorte que les workshops se déroulent rarement comme prévu. C'est pourquoi nous avons récemment adapté la périodicité et la durée, en plus des ajustements continus dans la forme. Désormais, je n'assure plus une formation d'une heure par semaine, mais une matinée entière une fois par mois. Ainsi, les éléments enseignés sont plus nombreux et plus étendus. De plus, cela offre davantage d'espace pour répondre aux questions, doutes et critiques. Je fais également du mentoring - dans le cadre temporel qui m'est imparti - afin de mieux coacher l'équipe. Cependant, les responsables de programmes et l'équipe de communication rencontrent encore des difficultés à dégager du temps pour le travail opérationnel, ce qui requiert flexibilité, adaptabilité et patience.



Présentation d'une réunion institutionelle mensuelle. (Photo: Sabrina Maass)

Au début de l'année, j'ai rédigé moi-même les demandes de financement de projets, en parallèle à la préparation de la stratégie, des outils et des manuels pour la levée de fonds et du suivi de projets. Entre-temps, je me consacre d'une part à la supervision des efforts et d'autre part à l'accompagnement du processus d'apprentissage. Cette gestion du changement est très instructive, même si elle représentent un sacré défi.

Il est également primoridial pour moi de transmettre à l'équipe l'importance du travail en réseau. Dans la coopération au développement actuelle, nous devons travailler en réseau, avec des acteurs de tous les secteurs (public, privé, non gouvernemental).





Bulletin Nr. 3 - Novembre 2024

C'est pourquoi j'aide aussi l'organisation à travailler en vue d'accords avec d'autres organisations. Dans ce sens, j'ai participé à la mise sur pied de premières rencontres avec d'autres organisations et fais actuellement le suivi. J'ai également visité des ONG plus importantes (comme UNICEF Bolivie, Solidar Suisse en Bolivie et World Vision Bolivie). En outre, avec ma cheffe, nous avons organisé des réunions fructueuses avec quelques organisations partenaires locales, lors desquelles des collaborations ont été envisagées.



Lors d'un workshop avec les jeunes du programme de prévention sur l'élaboration et le suivi de projets (Photo: Karen Olmos)

J'aide également ENDA El Alto à élargir son champ d'action. Il est de plus en plus important d'inclure le climat et l'environnement, car les besoins augmentent au sein de la communauté, et les donateur-trice-s sont de plus en plus concerné-e-s par ces domaines. C'est dans le programme de prévention que l'adaptation thématique fonctionne le mieux jusqu'à présent, où les jeunes reçoivent déjà les connaissances et apprennent des pratiques durables qu'ils transmettent à leur communauté et font du plaidoyer à ce sujet.

Dans le cadre de la levée de fonds, il me tient également à cœur que toute l'équipe ait une vision commune du futur de l'organisation. Pour y parvenir, j'aide la responsable de la communication à organiser des worker pardial dicensitationnelle avec l'équipe.

Pour que je puisse mener à bien ma mission (stratégie de levée de fonds, manuels sur la levée de fonds et le suivi des projets, formation et accompagnement dans l'apprentissage, mise en réseau), mon engagement est prolongé de quatre mois, jusqu'en avril 2025.

En dehors du travail

Les 10 et 11 juillet, ma collègue Sabrina - également coopérante internationale de Comundo et chez ENDA El Alto depuis plus de trois ans, pour sa part spécialiste en gestion de qualité - et moi-même avons eu le plaisir d'accueillir la télévision suisse allémanique à La Paz. Ce dimanche soir-là, nous avons discuté le tournage qui a eu lieu le lendemain au sein des bureaux d'ENDA El Alto. Ce fut un honneur et je trouve le résultat plaisant. Au cas où vous n'auriez pas vu le reportage, voici le lien.



En tournage lors du workshop (Photo: Sabrina Maass)

Des coopérant·e·s pour un monde plus juste





Bulletin Nr. 3 - Novembre 2024

Après la première rencontre annuelle de l'équipe de Comundo Bolivie à Santa Cruz en avril, la deuxième telle rencontre annuelle a eu lieu à Cochabamba début octobre. Comme en avril, la direction pays ainsi que ses assistant-e-s et tous/tes les coopérant-e-s actifs/ves dans le pays étaient présent-e-s. Il s'agissait avant tout d'évaluer la mise en oeuvre du programme stratégique du pays 2021-2024 qui arrive à son terme. Dans un deuxième temps, nous nous sommes projeté-e-s sur le nouveau programme pays 2025-2028. Celui-ci sera moins axé sur la prévention de la violence et davantage sur la sécurité alimentaire. ENDA El Alto, en tant qu'organisation partenaire de Comundo et cofinancée par celle-ci, doit intégrer le thème de la sécurité alimentaire dans son répertoire.

La partie la plus passionnante de la rencontre annuelle a été l'échange avec les autres organisations partenaires. Certaines d'entre-elles travaillent dans le domaine de la sécurité alimentaire. J'ai ainsi pu réseauter, trouver des points de contact et un potentiel de collaboration.

En raison de l'aggravation de la situation sociale, politique et médio-ambiante en Bolivie, j'ai eu le plaisir, en collaboration avec deux collègues coopérants, d'actualiser la politique de sécurité de Comundo Bolivie avant la rencontre annuelle et de la présenter aux organisations partenaires de Comundo dans le cadre de cette deuxième rencontre annuelle.



Visite d'une ancienne parlementaire bolivienne à la rencontre annuelle. (Photo: Steffen Heinzelmann) 10 | www.comundo.org



Présentation de la politique de sécurité lors de la réunion annuelle. (Photo: Steffen Heinzelmann)

Une petite respiration

Avec ma conjointe, qui m'a rendu visite pendant deux mois en Bolivie, j'ai pu réaliser un de mes rêves en octobre: nous sommes allés à Copacabana, au bord du lac Titicaca.

Le trajet en bus depuis La Paz a duré quatre heures. L'endroit n'a rien à voir avec Copacabana au Brésil. Il s'agit d'un village tranquille et paisible, mais malheureusement envahi par les touristes (surtout allemands et français), situé directement au bord du lac. De là, nous avons été emmenés sur l'île du Soleil à bord d'un petit bateau à moteur. Le lac - sans doute estce dû à sa superficie énormissime - est agité comme la mer. J'ai été surpris de ne pas avoir le mal de mer contrairement à d'autres touristes sur le bateau.

L'île du Soleil est magnifique. Les habitant-e-s vivent en grande partie en autarcie grâce à la pêche et l'élevage. Il y a l'eau courante, l'électricité et un bon accès Internet. Ils et elles sont très accessibles et amicaux, croyant-e-s et montrent volontiers leur île, leur mode de vie et leur culture aux touristes intéressé-e-s. Nous avons trouvé une auberge sympathique, fait le tour de l'île et mangé un excellent poisson pour le dîner. Le lendemain, nous avons traversé l'île en près de quatre heures à pied vers le sud, d'où nous avons pris le bateau pour revenir à Copacabana, puis le bus pour La Paz.





Bulletin Nr. 3 – Novembre 2024

De Eric Belot - Protéger activement les enfants contre la violence
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Quelques témoignages

Dans le cadre de l'excursion à Sorata, je garde encore en mémoire particulièrement une jeune fille qui était assise à côté de moi dans le bus à l'aller comme au retour: Fernanda, 10 ans (nom et âge changés pour préserver identité et sécurité). Sur le chemin du retour, elle est devenue plus bavarde et m'a parlé d'elle. Outre le fait qu'elle était assise à côté de moi, je l'avais déjà remarquée dans le bus avant le départ, car son accent était différent de celui des autres enfants. Fernanda est mexicaine d'origine (de Mexico City), mais elle a déjà vécu dans plusieurs pays - notamment au Brésil. Il y a quelques années, elle a atterri avec ses parents à El Alto. Ses frères et sœurs sont dispersé-e-s en Amérique latine. Elle vit avec ses parents dans un district défavorisé d'El Alto, dans de bonnes conditions selon elle. Ayant remarqué qu'elle avait des difficultés d'apprentissage, elle a elle-même recherché des offres d'aide sur les réseaux sociaux et est tombée sur ENDA El Alto. Depuis quelques mois, elle participe au programme de soutien scolaire du Centre Fraternidad et y passe quelques heures quasiment tous les jours. Elle s'y plaît beaucoup, se sent très à l'aise et soutenue. Ses résultats scolaires se sont déjà améliorés. Un jour, elle voudrait être médecin.

Un autre jeune dont j'aimerais partager le récit avec vous est Selim, 16 ans (nom et âge modifiés pour préserver son identité et sa sécurité). Selim est arrivé chez ENDA El Alto l'année dernière par le biais du service de protection de l'enfance de la ville. Il vivait alors avec ses parents à El Alto. Suite à des violences psychologiques et physiques de la part de son père, Selim vit maintenant avec sa mère. Il raconte qu'il avait perdu toute motivation et même envisagé de mettre fin à ses jours.

Après quelques mois de thérapie à ENDA El Alto, Selim s'est senti beaucoup mieux et a estimé que sa vie avait de nouveau un sens. Lors des thérapies, il a exprimé le souhait de travailler comme pâtissier.



Une vue depuis l'Île du Soleil sur le Lac Titicaca (Photo: Eric Belot)

C'est ainsi qu'il a été orienté en interne par ENDA vers le programme d'autonomisation. Il y suit actuellement des modules pratiques. Comme sa mère est malade et n'a plus d'emploi, l'adolescent travaille en parallèle chez ENDA El Alto comme agent de nettoyage contre rémunération. Malgré sa situation, il garde toujours le sourire. C'est à son tour de réaliser son rêve de travailler comme pâtissier et d'aider sa mère.

Allons de l'avant

Comme dans mes précédentes lettres, je tiens à préciser une nouvelle fois que les expériences et les vécus partagés ne sont que des impressions très ponctuelles et partielles. Le travail, le quotidien et surtout la réflexion sur ce que j'ai vécu, sur mon activité et sur mon rôle dans mon travail est un processus continu. Même si les choses n'avancent pas de manière linéaire, j'apprends beaucoup, surtout en ce qui concerne la gestion du changement et des conflits. Je vous souhaite une bonne fin d'année et me réjouirais d'avoir de vous nouvelles un de ces jours.

Bises,

Eric (ou comme on m'appelle ici, "el choco", "le blond")





Bulletin Nr. 3 - Novembre 2024

Des coopérant·e·s pour un monde plus juste

Et si le droit à une vie digne et saine, sans violences et dans la sécurité, ne s'appliquait plus ? Et si l'accès à l'éducation n'était plus assuré comme clé vers une formation et un travail digne ? Ou si la seule solution était de partir à l'étranger pour réussir à nourrir sa famille restée au pays ?

Avec près de 70 coopérant·e·s sur le terrain, Comundo améliore les conditions de vie et renforce les droits humains de populations vulnérables ou précarisées en Amérique latine et en Afrique, avec une attention particulière pour les enfants, les jeunes et les personnes âgées. Ceci grâce à l'échange de connaissances et d'expériences de nos coopérant·e·s avec des organisations partenaires locales, à la mise en réseau des acteurs engagés et à l'encouragement de l'apprentissage mutuel.

En tant qu'organisation de la société civile suisse, Comundo contribue à la réalisation des Objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 de l'ONU. Elle associe l'expérience concrète des coopérant·e·s dans les pays d'intervention à l'action politique et à la sensibilisation de la société en vue d'atteindre un monde plus juste.

Comundo

Bureau Suisse romande Rue des Alpes 44 CH-1700 Fribourg

Tél.: +41 58 854 12 40

Mail: fribourg@comundo.org

www.comundo.org

Votre don en bonnes mains.

Votre don aide!

Comundo couvre le coût total des engagements des coopérant·e·s (formation, moyens de subsistance, sécurité sociale, coûts de projet). Cela n'est possible que grâce au soutien fidèle de nos donatrices et donateurs. Nous vous remercions de tout cœur pour votre aide.

Compte de don

CCP: 17-1480-9

IBAN: CH89 0900 0000 1700 1480 9

Faites un don avec TWINT!



Scannez le code QR avec l'app TWINT



Confirmez le montant et



Scannez ce code et visitez mon site de sensibilisation en ligne!

